



REBELLES BAROQUES

QUANTZ & TELEMANN CONCERTI

ARION Orchestre Baroque

Direction **Alexander Weimann**, clavecin – *harpsichord*

Claire Guimond, **Alexa Raine-Wright**, flûte – *flute*

& **Jean-Louis Blouin**, alto – *viola*

Johann Joachim Quantz (1697-1773)

Concerto pour flûte, cordes et basse continue
en ré majeur, QV 5:45

*Concerto for flute, strings and basso continuo
in D major, QV 5:45*

01. Allegro di molto
02. Grave mà con affetto
03. Vivace di molto

Georg Philipp Telemann (1681-1767)

Concerto pour cordes et basse continue
en mi majeur, TWV 43:E2

*Concerto for strings and basso continuo
in E major, TWV 43:E2*

04. Affettuoso
05. Allegro
06. Adagio
07. Presto

Georg Philipp Telemann

Concerto pour alto, cordes et basse continue
en sol majeur, TWV 51:G9

*Concerto for viola, strings and basso continuo
in G major, TWV 51:G9*

08. Largo
09. Allegro
10. Andante
11. Presto

Georg Philipp Telemann

Concerto pour flûte, cordes et basse continue
en ré majeur, TWV 51:D2

*Concerto for flute, strings and basso continuo
in D major, TWV 51:D2*

12. Moderato
13. Allegro
14. Largo
15. Vivace

Johann Joachim Quantz

Concerto pour 2 flûtes, cordes et basse continue
en sol mineur, QV 6:8a

*Concerto for 2 flutes, strings and basso continuo
in G minor, QV 6:8a*

16. Allegro
17. Amoroso con sordini
18. Presto

CHARMANTS REBELLES

Georg Philipp Telemann (1681-1767)

Johann Joachim Quantz (1697-1773)

Georg Philipp Telemann était considéré en son temps comme le plus important compositeur allemand. Admiré de ses pairs et des amateurs, il laissa une œuvre dont l'influence a été indispensable à la consolidation et à l'évolution de la musique en Allemagne pendant toute la première moitié du 18^e siècle.

En 1685, à la mort de son père ministre protestant, le jeune Georg Philipp se voyait destiné par sa mère à suivre la même profession, mais ses préférences le poussent très vite vers la musique. À l'âge de dix ans, il joue déjà les instruments à clavier, le violon, la flûte à bec et la cithare, en plus de commencer l'apprentissage de la composition. Quand à douze ans il entreprend de composer un opéra, sa mère et ses précepteurs lui interdisent la poursuite de ses ambitions musicales et lui confisquent ses instruments. En secret, il continue à se perfectionner en musique malgré les études plus conventionnelles que sa mère lui impose. Mais des rencontres providentielles ne font que l'encourager à persévérer en musique. Il entreprend alors entre autres instruments la flûte et le hautbois. Brillant élève dans les matières académiques, il est admis en 1701 à l'université de Leipzig, où, pour plaire à sa mère, il s'inscrit en droit. Qu'à cela ne tienne, la musique prend à nouveau le dessus, et pour de bon cette fois.

On le voit alors, infatigable, organiser des concerts publics dans de nombreux *collegia musica*, s'intéresser à l'éducation et à la théorie musicales, mais surtout composer une prodigieuse quantité d'œuvres : cantates d'église et profanes, oratorios et près de 50 opéras, sans compter qu'il fait revivre le lied allemand dans plusieurs publications. S'abreuvant à de multiples traditions musicales, il se préoccupe avant tout de l'élaboration d'un style national allemand nouveau et vivant mariant les manières française et italienne au traditionnel goût germanique pour le contrepoint.

Presque toute la musique instrumentale de Telemann date d'avant 1740 et couvre également plusieurs genres : environ 125 suites d'orchestre et de nombreuses sonates avec et sans accompagnement. On compte également autour de 125 concertos pour un à quatre solistes ou encore sans soliste, dont seulement trois ont été publiés de son vivant. Très actif comme éditeur, Telemann s'est naturellement concentré sur le marché le plus lucratif, celui offert par sa propre musique de chambre. Ainsi, sa musique subsistante pour grands ensembles ne se retrouve que sous forme de copies manuscrites, et là encore, la quasi-absence de manuscrits autographes empêche d'en établir une chronologie exacte.

Les trois concertos de Telemann de cet enregistrement ont probablement été composés avant 1721 à Eisenach ou à Francfort pour les concerts publics, dans cette dernière ville, du *collegium musicum* de la société Frauenstein dont il était responsable.

Si plusieurs des concertos de cette période ont « un parfum de France » qui se hume quelque peu dans le *Concerto pour flûte en ré majeur*, ce sont les effluves de l'Italie qui se remarquent surtout — dont l'influence de Torelli — dans le *Concerto pour cordes en mi majeur*, que des copies manuscrites attribuent à « Melante », l'anagramme italianisante du nom de Telemann. Quant au *Concerto pour alto en sol majeur*, franchement dans le goût italien, il est probablement le premier concerto soliste pour cet instrument et démontre l'intérêt de Telemann pour les sonorités hors du commun. À noter qu'à la forme tripartite habituelle du concerto italien, Telemann préfère plus souvent la forme en quatre mouvements héritée de la *sonata da chiesa*.

À l'instar de son aîné Telemann, qu'il admirait, **Johann Joachim Quantz** — bien qu'il ait été bien moins éclectique que lui — a puisé aux principales sources musicales de l'Europe grâce à ses nombreux voyages, en Allemagne, bien sûr, mais également en Pologne, en Bohême, en France, en Italie et en Angleterre. Il était pourtant destiné à devenir forgeron comme son père, mais au décès de celui-ci en 1707, le jeune Quantz est libre d'entreprendre son apprentissage musical. Comme Telemann, il étudie nombre d'instruments, dont le violon, le hautbois, la trompette, les cornets à bouquin et bien d'autres encore. Il finit cependant par se fixer sur la flûte traversière, étudiant brièvement avec Buffardin à Dresde et profitant de sa rencontre avec Blavet à Paris. Cependant, c'est son ami (et ami de Telemann), le premier violon de l'orchestre de la cour de Dresde J. G. Pisendel qui de l'aveu même de Quantz l'instruit le plus dans la manière de jouer et de composer selon le principe des *goûts réunis* des styles français et italien.

Devenu par la suite le professeur de flûte et compositeur du roi Frédéric II de Prusse, écrivant dès 1741 exclusivement pour le monarque, il nous a laissé quelque 184 sonates et 281 concertos pour son instrument de prédilection. On se souvient de lui également pour son important essai sur la flûte traversière, qui traite également de nombreuses questions d'interprétation nous informant sur certaines pratiques de l'époque.

Les deux concertos de Quantz présentés dans ce programme proviennent de copies se trouvant à Dresde. Le *Concerto pour flûte en ré majeur* porte le numéro 144 parmi les œuvres cataloguées ayant appartenu au roi Frédéric II, conservées à Berlin. Le *Concerto pour deux flûtes en sol mineur* ne comporte pas de numéro de catalogue royal, mais existe dans une version alternative avec des parties de hautbois et de basson rajoutées par Pisendel. C'est la version accompagnée des seules cordes et du continuo qui est ici présentée. Ces œuvres permettent à merveille de mettre en évidence l'idéal sonore de leur compositeur : « un son clair, incisif, ample, rond et viril tout en étant agréable. »

© Jacques-André Houle

DELIGHTFUL REBELS

Georg Philipp Telemann (1681-1767)

Johann Joachim Quantz (1697-1773)

Georg Philipp Telemann was considered in his time as the foremost among German composers. Admired by colleagues and amateurs alike, his works were crucial in the consolidation and evolution of music in Germany during the entire first half of the eighteenth century.

After the death of his clergyman father in 1685, the young Georg Philipp was initially destined by his mother to follow the same professional path, but the boy's interests quickly turned to music. By the age of ten, he was already playing keyboard instruments, the violin, recorder and zither, as well as beginning to study composition. When at the age of 12 he embarked upon the composition of an opera, his mother and preceptors forbade him the pursuit of his musical ambitions and confiscated his instruments. In secret, though, he continued to perfect his musical skills despite the more conventional course of study his mother imposed upon him. And thanks to some fortunate encounters, he was encouraged to persevere in music, taking up the flute and the oboe, among other instruments. A brilliant student in academic subjects, he was admitted to Leipzig University in 1701, choosing law to please his mother. But music was to take the upper hand once again, and for good.

Determinedly, he set out to organize public concerts in numerous *collegia musica*, delve into music education and theory, and especially compose a prodigious body of work: sacred and secular cantatas, oratorios, and some 50 operas, not to mention his revival of the German lied through several publications. Drawing from many musical traditions, one of his main concerns was to develop a new and vigorous German national style that blended the French and Italian manners with the long-established Germanic attention to counterpoint.

Almost all of Telemann's instrumental music dates from before 1740 and covers several genres, including some 125 orchestral suites and many sonatas with and without accompaniment. There are also approximately 125 concertos for one to four soloists or for ensemble, only three of which had been published during his lifetime. Very active as a music publisher, Telemann naturally favoured the most lucrative market—that offered by his own chamber music. This explains why the bulk of his extant music for larger ensembles exists only in manuscript copies, and since almost none of these are autographs, their exact chronology is almost impossible to determine.

The three concertos by Telemann in this recording were probably composed before 1721 in Eisenach or Frankfurt, for the public concerts presented in the latter city by the *collegium musicum* of the Frauenstein society which he directed.

If several of the concertos of this period “smell of France,” whiffs of which are noticeable in the *Flute Concerto in D major*, there is a distinct Italian aroma (mostly owing to Torelli’s influence) in the *String Concerto in E major*, surviving manuscript copies of which bear an attribution to “Melante,” the Italianate anagram of Telemann’s name. As for the *Viola Concerto in G major*, distinctly Italian in its idiom, it is probably the first solo concerto for this instrument and shows Telemann’s keen interest in unprecedented timbres. Note that to the usual three-movement form of the Italian concerto, Telemann prefers the four-movement structure inherited from the *sonata da chiesa*.

Like his elder colleague Telemann whom he admired, **Johann Joachim Quantz**—although quite a bit less eclectic—was nurtured in the principal European musical idioms, thanks to his education and his many travels throughout Germany, but also to Poland, Bohemia, France, Italy and England. And yet he was first destined to become a blacksmith like his father, until the latter’s death in 1707 left the young Quantz free to embark upon a life in music. Again like Telemann, he studied many instruments, including the violin, oboe, trumpet and cornets. He finally settled on the transverse flute, studying briefly with Buffardin in Dresden and profiting from his acquaintance with Blavet in Paris. It is, however, his (and Telemann’s) friend, the *konzertmeister* of the Dresden court orchestra J.G. Pisendel, whom Quantz credits with having best instructed him in the manner of playing and composing according to the principle of the *goûts réunis*, the “mixed tastes” of the French and Italian styles.

Having thereafter become the flute teacher and composer to King Frederick the Great of Prussia, as of 1741 composing exclusively for the monarch, Quantz left some 184 sonatas and 281 concertos for his favourite instrument. He is also well remembered for his important essay on the transverse flute, which also gives much precious information on some aspects of historical performance practice.

The two concertos by Quantz in this program can be found in manuscript copies housed in Dresden. The *Flute Concerto in D major* bears the number 144 in the catalogued works that belonged to Frederick the Great, preserved in Berlin. The *Concerto for Two Flutes in G minor* bears no royal catalogue number, but exists equally in an alternate form including oboe and bassoon parts added by Pisendel. The version with string and continuo accompaniment alone is the one presented here. Both these works are wonderfully suited to exhibiting Quantz's ideal of "a bright, incisive, broad, round, masculine but pleasant tone."

© Jacques-André Houle





ARION ORCHESTRE BAROQUE

La clarté et la fraîcheur des interprétations d'Arion ont été remarquées dès ses premiers concerts ; la finesse de ses lectures d'œuvres baroques choisies et variées ne s'est pas démentie depuis sa fondation en 1981. Un souci constant du détail a placé l'orchestre mené par la vision artistique éclairée de la flûtiste Claire Guimond parmi les meilleures formations de musique ancienne reconnues en Amérique du Nord et à travers le monde.

L'Orchestre propose une prestigieuse série montréalaise de concerts à la Salle Bourgie du Musée des beaux-arts de Montréal avec le concours de plus d'une vingtaine de musiciens et la participation de chefs et solistes invités de renommée internationale. Ainsi, l'ensemble accueille des chefs de renom tels Christophe Rousset, Enrico Onofri, Stefano Montanari, Jaap ter Linden et Lorenzo Coppola pour n'en nommer que quelques-uns.

Gagnant de plusieurs prix et bourses, Arion se produit régulièrement en tournées conséquentes au Québec, au Canada, aux États-Unis, au Mexique, en Asie et en Europe. Arion compte une impressionnante discographie de plus d'une trentaine de titres en formation de chambre ou d'orchestre distribuée par les réseaux internationaux et sur le web. Arion Orchestre Baroque est un véritable ambassadeur du patrimoine musical baroque.
www.arionbaroque.com

ARION BAROQUE ORCHESTRA

The clarity and freshness of Arion's interpretations have been remarked upon since its first concerts; the delicacy of its readings of well-chosen and varied works has never wavered since its foundation in 1981. Constant attention to detail has earned the orchestra, led by the enlightened artistic vision of flutist Claire Guimond, a place among the most renowned early music ensembles in North America and throughout the world.

The Orchestra offers a prestigious Montreal concert Series featuring more than twenty musicians and with the participation of internationally known guest conductors. Arion has hosted such celebrated conductors as Stefano Montanari, Jaap ter Linden, Monica Huggett, Christophe Rousset, Barthold Kuijken, Rachel Podger and Lorenzo Coppola, to name just a few.

Arion has been awarded many prizes and grants and tours regularly in the United States, Mexico, Europe and Japan, as well as Quebec and Canada. Arion now has an impressive discography of more than 30 titles distributed internationally. www.arionbaroque.com



CLAIRE
GUIMOND

Flûte baroque

—
Baroque flute

Figure de proue de la musique ancienne au Canada, la flûtiste Claire Guimond est sollicitée à se produire de part et d'autre de l'Atlantique.

Outre de nombreux récitals et concerts, elle a enregistré plusieurs émissions pour les télévisions et radios nationales canadiennes, britanniques, belges, irlandaises et mexicaines.

Claire Guimond est membre fondateur de Arion Orchestre Baroque dont elle assure la direction artistique et avec lequel elle s'est produite en Amérique du Nord et du Sud, en Europe et en Asie. Son actif discographique comprend près d'une quarantaine de disques compacts distribués à l'échelle internationale, dont près d'une trentaine avec Arion.

Claire Guimond enseigne la flûte baroque à l'Université McGill, et donne régulièrement des classes de maître notamment au Tafelmusik Summer Institute.

Claire Guimond enjoys a busy career as a baroque flautist and artistic director working with some of the finest musicians in Canada and on the world scene. She is a founding member and artistic director of the Arion Baroque Orchestra, with which she has frequently toured in North and South America and Europe. She features in radio and TV broadcasts and plays at many festivals in Europe and North America. She has performed under such distinguished conductors as Ton Koopman, Kent Nagano, Andrew Parrott, Christophe Rousset, Enrico Onofri, Barthold Kuijken, Jordi Savall, Philippe Herreweghe and Stefano Montanari.

Claire Guimond has an extensive discography of over 40 recordings distributed internationally. She also teaches at McGill University and at the Tafelmusik Baroque Summer Institute.



ALEXA
RAINE-WRIGHT

Flûte baroque

—
Baroque flute

Passant naturellement de la flûte à bec à la flûte traversière baroque, l'Américaine / Canadienne Alexa Raine-Wright maintient une carrière active de performance basée à Montréal. Lauréate de plusieurs concours nationaux et internationaux, Alexa a reçu le Grand Prix Devonna & Amos Gerber ainsi que le Prix d'Indianapolis Baroque Orchestra au 2016 Indianapolis International Baroque Competition. En 2015, Alexa a remporté le premier prix à la National Flute Association's Baroque Flute Artist Competition à Washington DC, ainsi que le deuxième prix au Concours de musique ancienne Mathieu-Duguay.

Alexa est membre des ensembles primés Infusion Baroque et Flûte Alors ! Elle a joué avec une variété de groupes, y compris Arion Orchestre Baroque, l'Ensemble Caprice, le Studio de musique ancienne de Montréal, Clavecin en concert, I Musici et l'Orchestre symphonique de Chicago. Elle est diplômée de l'Université McGill.

Equally at ease on the traverso and recorder, American/Canadian Alexa Raine-Wright maintains an active Montreal-based performance career. Winner of several national and international competitions, Alexa was awarded the Devonna & Amos Gerber Grand Prize and the Indianapolis Baroque Orchestra Prize at the 2016 Indianapolis International Baroque Competition. She also won First Prize at the 2015 National Flute Association's Baroque Flute Artist Competition in Washington DC, as well as Second Prize at the 2015 Mathieu-Duguay Early Music Competition in New Brunswick.

Alexa is a member of the award-winning ensembles Infusion Baroque and Flûte Alors! Alexa has performed with Arion Baroque Orchestra, Ensemble Caprice, Studio de musique ancienne de Montréal, Clavecin en concert, I Musici and the Chicago Symphony Orchestra. She is a graduate of McGill University.



JEAN-LOUIS
BLOUIN

Alto
—
Viola

Dès l'âge de onze ans, Jean-Louis Blouin oriente ses études musicales vers l'alto. Diplômé du Conservatoire de musique de Montréal, il obtient ensuite une maîtrise en interprétation auprès de Jutta Puchhammer à l'Université de Montréal.

Depuis 1996, M. Blouin est membre permanent de l'ensemble Les Violons du Roy avec lequel il a participé à plusieurs enregistrements, notamment ceux de *L'Art de la fugue* et du *Psaume 51* de J.S. Bach. Son intérêt pour la musique baroque et la pratique sur instruments anciens l'ont amené à se produire avec plusieurs ensembles spécialisés dans ce répertoire tels que Tafelmusik, Arion Orchestre Baroque, le Studio de musique ancienne de Montréal, Les Boréades, La Chamaille ainsi que Masques.

At the age of eleven, Jean-Louis Blouin began to concentrate on the viola. From 1989 to 1993 he studied at the Montréal Conservatory, where he obtained a higher education diploma. He then studied with Jutta Puchhammer at the University of Montréal, where he completed a Master's degree in interpretation.

Since 1996, Jean-Louis Blouin has been a permanent member of Les Violons du Roy and appears in several of the group's recordings, including J.S. Bach's *Art of Fugue* and *Psalm 51*. His interest in baroque music and experience with early instruments has also led to performances with other specialized groups, primarily as a violist but also on the baroque violin. Audiences have heard him perform with ensembles such as Arion Baroque Orchestra, Tafelmusik, Studio de musique ancienne de Montréal, Les Boréades, La Chamaille as well as with Masques.

Arion

Orchestre Baroque

Chef – Direction

- Alexander Weimann,
clavecin –
harpsichord

Solistes – Soloists

- Jean-Louis Blouin,
alto baroque –
baroque viola
- Claire Guimond,
flûte baroque –
baroque flute
- Alexa Raine-Wright,
flûte baroque –
baroque flute

Violons – Violins

- Chantal Rémillard
- Tanya LaPerrière
- Jacques-André
Houle *
- Guylaine Grégoire
- Chloe Meyers
- Noémy Gagnon-
Lafrenais
- Sari Tsuji

Altos – Violas

- Jean-Louis Blouin
- Ellie Nimeroski

Violoncelles – Cellos

- Kate Bennett
Wadsworth
- Amanda Keesmaat

Contrebasse – Double bass

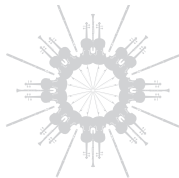
- Dominic Girard

Luth – Lute

- Sylvain Bergeron

* Joue également de l'alto dans le concerto pour alto de Telemann
Also plays viola in the Telemann viola concerto





Enregistré les
17,18 et 19
novembre 2014,
à l'église
Saint-Augustin-
de-Mirabel,
Québec

*Recorded on November
17,18 and 19, 2014,
at the Saint-Augustin-
de-Mirabel church
in Québec*

Fabriqué au Canada
Made in Canada

**Producteur –
Producer**

Arion Orchestre
Baroque

Tous droits réservés –
All rights reserved

**Producteur délégué –
Executive Producer**

Claire Guimond

**Réalisateur –
Recording Producer**

Carl Talbot, Musicom
Productions inc.

**Ingénieur de son –
Sound Engineer**

Carl Talbot, Musicom
Productions inc.

**Design graphique –
Graphic Design**

CG3 Communications
Graphisme

**Photos intérieures
livret et jaquette –
Inside Booklet and
Jacket Photos**

Jean Guimond XXXXX

© Arion Orchestre Baroque, MMXVII

Sous licence exclusive avec Les Productions early-music.com inc.
www.early-music.com

EMCCD7779

